

## LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

texte **Bernard-Marie Koltès**

mise en scène **Mathieu Cruciani**



À PARTIR DE 14 ANS

DURÉE 1H25

12 - 14 AVRIL 2023

mer 12 20h    jeu 13 19h    ven 14 20h

La représentation du jeudi 13 avril  
sera suivie d'une rencontre avec l'équipe artistique

# LA NUIT JUSTE AVANT LES FORÊTS

« Le long chant d'amour  
et de révolte de Koltès » L'Humanité

Texte **Bernard-Marie Koltès**

Mise en scène  
**Matthieu Cruciani**

Avec  
**Jean-Christophe Folly**

Scénographie  
**Nicolas Marie**  
Création musicale  
**Carla Pallone**  
Costumes  
**Marie La Rocca**  
Création lumières **Kelig Le Bars**  
Assistante à la mise en scène  
**Maëlle Dequiedt**

Une ville, la nuit. Il pleut. Un homme, pas tout à fait d'ici, pas tout à fait un étranger, s'adresse à un passant. Il lui demande du feu, une cigarette, il cherche une chambre pour la nuit... Il ne cesse de parler, de s'adresser à lui en le tutoyant, il cherche à le retenir mais n'obtient pour toute réponse que le silence.

Ce texte bouillonnant de Bernard-Marie Koltès fut en 1981 synonyme de renaissance pour le dramaturge qui n'avait plus rien écrit depuis trois ans. C'est grâce à cette pièce qu'il sera joué pour la première fois à la Comédie-Française, et qu'il débutera un compagnonnage artistique avec le grand Patrice Chéreau.

Quarante ans plus tard, ce texte visionnaire est toujours aussi puissant dans sa forme, le soliloque, et dans ce qu'il raconte de l'oppression, de la société, de la solitude, de l'exclusion, de la précarité et du racisme. Dans un décor urbain d'un noir lumineux à la Soulages, Jean-Christophe Folly déploie un jeu incandescent. Il parle de désir, de fuite, de batailles, de travail, d'alcool et de mort, de sang et de trahison. Il se tient fier et digne dans sa chute. Sa présence magnétique est sublimée par la musique de la violoniste Carla Pallone.

Un poème de lumière d'une vitalité folle et combative...

**Production** Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace

**Coproduction** Le Manège - Scène Nationale de Maubeuge ; La Comédie - CDN de Reims

## « Un texte qui allie une magnifique charge poétique avec une acuité politique très précise et très contemporaine »

Entretien avec **Matthieu Cruciani** metteur en scène

**Pourquoi avoir fait le choix de reprendre *La Nuit juste avant les forêts*, ce texte bouillonnant de Bernard-Marie Koltès ?**

**Matthieu Cruciani.** - Cette pièce est rare, inoxydable, magnifique, facile d'accès et Jean-Christophe Folly avait très envie de la jouer. Je l'ai rencontré lors de la représentation de *Richard Avedon – James Baldwin : entretiens imaginaires* à Colmar, un des tout derniers spectacles avant le confinement.

Un acteur que j'admire et qui choisit ses projets, une espèce d'homme libre et qui m'a dit que *La Nuit juste avant les forêts* était la pièce qui lui avait donné envie de faire du théâtre. Le confinement est intervenu, j'ai eu le temps de me replonger dans Koltès avant de lui proposer d'en faire ma prochaine création. J'avais envie d'un projet simple avec peu de monde en plateau. Une envie de qualitatif et de travailler en précision et en connivence avec lui. Et il s'agit d'un texte qui allie une magnifique charge poétique avec une acuité politique très précise et très contemporaine.

**Ce texte a été écrit en 1977, en quoi résonne-t-il encore aujourd'hui ?**

**M.C.** - Souvent, quand tu vas voir un mec qui monte un Molière ou un Racine, on va te dire « en fait, Pyrrhus, c'est Trump au Pentagone » et tu as le droit de plisser les yeux en étant dubitatif. Là, l'histoire de ce type qui a choisi d'arrêter de bosser, qui se cherche un récit un peu alternatif, fait un pas de côté en marge de la société pour se ressaisir de son existence, d'étranger pas tout à fait accepté et paupérisé et a du mal à entrer en contact avec quelqu'un dans la rue, on n'est pas sur des thématiques à obsolescence programmée.

Malheureusement, on est toujours dans le même marigot avec l'impression qu'on se rend compte des limites de notre contrat social en France tous les cinq ans. En vrai, la situation n'évolue pas et c'est sans doute de pire en pire. Ce qui est peut-être daté, mais pas forcément tant que ça, c'est que Koltès était engagé politiquement notamment auprès du Parti communiste. Je trouve que pour ma génération de quarantenaire, on était dans un tel désert d'utopie où, à part le néo-

libéralisme, rien ne nous était proposé, c'est important de revenir au pays des rêves et des utopies. Sans doute que ce n'est pas tellement daté de refaire tinter des idées de progrès humains, sociaux, anthologiques et de croire en l'humanité.

Ensuite, le langage de Koltès ne prend pas une ride, c'est une pièce qui est inoxydable car ces urgences sont toujours d'actualité. Ici, c'est vraiment la magie élémentaire du théâtre.

Il y a un texte, un plateau et un acteur. À un moment de crise pour le spectacle vivant, ça ne me semblait pas être un signe débile à envoyer qu'un directeur de structure monte un projet avec un seul acteur, économiquement raisonné, sans repartir sur une fresque confiscatoire pour pouvoir partager l'argent qu'il reste avec les compagnies et nos jeunes auteurs associés.

**Un mot sur la musique, création de Carla Pallone de Mansfield.TYA ?**

**M.C.** - Je suis une espèce de groupie avec 12 ans d'âge mental lorsque j'écoute Mansfield.TYA. On sait que Koltès aimait bien le reggae et Bruce Lee, selon la légende pop qui l'entoure, mais il était aussi pétri de culture baroque et écoutait énormément Bach. *La Nuit juste avant les forêts* a quelque chose d'une fugue musicale. J'adore Mansfield. TYA pour leur dimension émotionnelle, n'étant pas avare d'une forme de romantisme noir qui touche l'ado que j'étais. Carla est aussi capable de faire de la musique baroque avec un seul instrument (en l'occurrence le violon) et d'accompagner cinématographiquement la pièce en ayant un spectre large.

Koltès adorait les acteurs amateurs avec leur fragilité et leur humanité maladroite et il était fanatique du Nouvel Hollywood de Scorsese, Harvey Keitel...

On essaye d'être sur cette ligne de crête entre un spectacle très accessible et très oral qui rend une noblesse esthétique à cette figure de mec brisé. On lui fait une espèce de temple vaudou dans lequel Carla prend sa part.

**Propos recueillis par Fabrice Voné pour ZUT  
Octobre - décembre 2021**



**MATTHIEU CRUCIANI**  
acteur et mise en scène

Né en 1975 à Nancy, Matthieu Cruciani est acteur et metteur en scène, formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003. Il intègre ensuite l'équipe du Théâtre de Nice de 2004 à 2006. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder.

Il fonde la compagnie *The Party*, avec Émilie Capliez, en 2011. De 2012 à 2018, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne. Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Dick* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014, *Al Atfal* d'après Mohamed Darwich en 2015 (Le Caire, Beyrouth, Paris, Marseille), *Un beau Ténébreux* de Julien Gracq en 2016.

Il participe au festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon en 2014 et 2016. Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretta, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.

En 2017, il crée *Andromaque (Un amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, Au plus fort de l'orage, spectacle lyrique sur l'oeuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, et *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En septembre et novembre 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes, et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau.

Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, avec Émilie Capliez, depuis janvier 2019. En janvier 2020, il y crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau.



**JEAN-CHRISTOPHE FOLLY**  
comédien

Formé à l'École Claude Mathieu puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il joue sous la direction de Jean-René Lemoine (*La Cerisaie*, d'Anton Tchekhov), Claude Buchvald (*Falstaf*, de Valère Novarina), Marie Ballet (*L'Opérette imaginaire* de Valère Novarina, *Liliom* de Ferenc Molnár, *Oui aujourd'hui j'ai rêvé d'un chien* de Daniil

Harms), Naidra Ayadi (*Horace*, de Corneille), Pascal Tagnati (*Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès), Élise Chatauret (*Antigone*, de Sophocle), Agnès Galan (*Le Livre de Job*, Ancien Testament), Irène Bonnaud (*Retour à Argos*, d'Eschyle), Robert Wilson (*Les Nègres*, de Jean Genet), Nelson Ráfael Madel (*Nous étions assis sur le rivage du monde*, de José Pliya) et Jean Bellorini (*Karamazov*, de Fiodor Dostoïevski).

Il a joué sous la direction d'Élise Vigier dans *Harlem Quartet* et *Richard Avedon-James Baldwin : entretiens imaginaires*.

Au cinéma, il a tourné dans des courts et longs métrages tels que *La Maladie du sommeil* d'Ulrich Kohler, *Vous n'avez encore rien vu* d'Alain Resnais et *35 Rhums* de Claire Denis.

Il a joué dans *Sans filtre*, de Ruben Östlund, palme d'or au Festival de Cannes 2022.

## À VENIR

### GARDIEN PARTY

Conception **Mohamed El Khatib** et **Valérie Mréjen**

Dans le cadre exceptionnel du Palais des Beaux-Arts, Gardien Party met en lumière celles et ceux qu'on ne remarque pas au milieu des tableaux, les gardien.ne.s de musée. Venu.e.s du monde entier, ils et elles partagent leurs réflexions sur l'art et notre façon de le consommer. Une étonnante exploration des musées par celles et ceux qui les font vivre.

**6 et 7 mai - Palais des Beaux-Arts**

En partenariat avec PALAIS BEAUX-ARTS  
LILLE

### PENTHÉSILÉ-E-S AMAZONOMACHIE

Conception et mise en scène **Laëtitia Guédon** texte **Marie Dilasser**

Laëtitia Guédon s'empare du mythe ancestral de la reine des Amazones pour aborder la question du pouvoir et de la relation complexe que les femmes entretiennent avec lui. Entre théâtre, danse et vidéo, le spectacle porté par un chœur de jeunes femmes, prend les allures d'une cérémonie à la gloire des femmes de la mythologie à nos jours.

**Du 11 au 13 mai - Grand'Place, Lille**